



HAL
open science

Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1974.

Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Jean-Paul Raynal. Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1974.. Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, 1974, XCV, pp.41-48. halshs-00005014

HAL Id: halshs-00005014

<https://shs.hal.science/halshs-00005014>

Submitted on 17 Oct 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GISEMENT DE « CHEZ JUGIE » près COSNAC (Corrèze) RAPPORT de FOUILLES 1974

par Guy MAZIÈRE
et Jean-Paul RAYNAL *

Le chantier a fonctionné du 1^{er} août au 5 septembre 1974 sans interruption, grâce au Ministère des Affaires culturelles et à l'appui du Directeur de la Circonscription, J. Tixier.

Nous tenons en premier à remercier M. Jugie, propriétaire des abris et du terrain sur lequel nous avons campé pendant plus d'un mois.

Dans nos remerciements, nous n'oublierons pas la Municipalité de la ville de Brive qui, par son aide, nous permet d'accueillir toujours de nombreux jeunes, et la presse locale qui fait connaître au public du Limousin nos travaux.

Une pensée particulière ira à Mlle Guillot, Conservateur du Musée de Brive, pour son dévouement et sa collaboration toujours renouvelés.

* * *

La direction du chantier a été assurée par G. Mazière, Assistant de la Circonscription du Limousin, secondé par J.-P. Raynal, Correspondant départemental.

Ont participé à cette campagne : Mlles V. Albaret, J. Beusant, M.-M. Conche, N. Dussault, F. Lascaux, N. Pinaut ; MM. J. Bosch, M. Boudrie, J.-L. Dabec, J. Dalibet, X. Deladerrière, P. Demars, D. Dignac, J.-P. Raynal, R. Reytier.

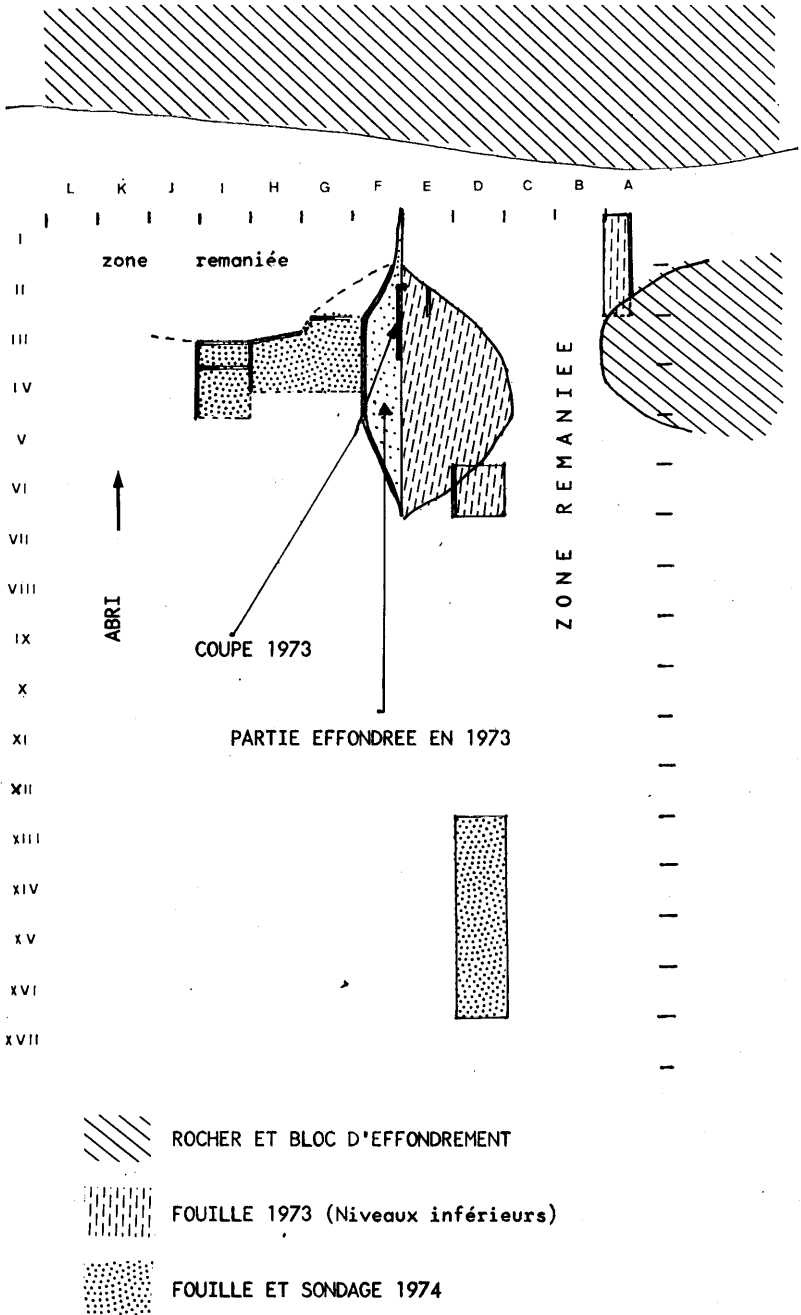
Les repas pris en commun au restaurant Delfour jusqu'au 15 août, ensuite au camp, ont été en grande partie à la charge des fouilleurs.

* * *

La direction des travaux a été sensiblement modifiée du fait que la coupe sagittale relevée en fin de campagne 1973 a subi des dégradations dues en partie aux intempéries.

En effet, cet hiver, après d'importantes chutes de pluie et

* Guy Mazière, Assistant à la circonscription des Antiquités préhistoriques du Limousin ; Jean-Paul Raynal, Correspondant départemental de la Direction régionale des Antiquités préhistoriques du Limousin.



VUE GENERALE DU CHANTIER

de neige, le toit construit « en léger » (tôles translucides sur un bâti métallique) s'est affaissé, laissant la coupe exposée au mauvais temps.

Cette coupe avait fait l'objet d'une étude descriptive très détaillée (étude jointe au rapport de 1973). Une colonne avait été prélevée dans le E II et envoyée à Bordeaux pour effectuer des analyses physico-chimiques et granulométriques du remplissage*. Les dégâts se trouvent ainsi limités.

* * *

1974

Dès l'ouverture du chantier, nous avons scindé l'équipe en deux : les uns effectuant le tamisage des quelques mètres cubes de sédiments (environ 4) de la partie de la travée F, effondrée dans l'ancien chantier ; les autres décapant les carrés F, G, H, I, sur une largeur de 1,50 m dans les travées III et IV, afin de voir si nous pouvions espérer suivre les niveaux supérieurs (mésolithiques) en place sur plusieurs mètres carrés, ou nous contenter de dégager cette importante masse de sédiment remanié qui devait recouvrir les niveaux « Aziliens ».

Comme nous le voyons sur le plan de masse (en pointillé), les couches supérieures, et même en certains endroits les couches inférieures, ont été entièrement détruites le long de la paroi (dans le carré I-II nous sommes descendus à plus de 2 m du sol actuel dans le remanié).

RÉSULTATS 1974

Ils sont positifs et très encourageants.

Après le décapage superficiel*, nous avons rencontré une couche compacte traversée de nombreux terriers contenant de la poterie et quelques éclats de silex nommée couche 1 (remanié sensus lato, ancienne couche 0).

Nous avons donc, pour la partie du chantier fouillée en 1974, la stratigraphie suivante :

COUCHE 1

Remanié, présence de poterie et d'éclats de silex, nombreux terriers, sédiment hétérogène.

COUCHE 2

Sable grossier, jaune, limono-argileux, compact. La base de cette couche est constituée par un important niveau d'éboulis

* Voir en annexe les principaux travaux qui seront réalisés au Laboratoire de Talence par J.-P. Raynal, dans le cadre d'une thèse de troisième cycle.

qui scelle directement les couches mésolithiques sous-jacentes (couche 3).

Cette couche renferme une série lithique et céramique trop pauvre pour faire l'objet d'une détermination précise (bronze ?).

A partir de la travée IV, cette couche s'épaissit et passe graduellement à un véritable dépôt de pente. Dans la travée V, elle contient alors plusieurs poches diffuses cendreuseuses, charbonneuses, dont l'étude sera effectuée lors de la fouille de cette partie (projet 1975).

COUCHE 3

La stratigraphie de 1973 ne pouvait avoir qu'une valeur d'indication, étant réalisée sur un espace limité (*). L'extension du chantier, au cours de cette campagne, nous a permis non plus de travailler en fouille verticale, mais d'effectuer un décapage complet et continu sur 8 m², et enfin de suivre des niveaux d'occupations en se réservant toujours la possibilité de lever de nombreuses coupes.

Nous avons pu ainsi saisir l'extrême importance des variations latérales de faciès, dues à la part prépondérante des actions anthropiques dans l'édification de cet ensemble.

Nous avons pu constater l'imbrication de zones de foyers (lenticulaires et en cuvettes emboîtées) et de zones de rubéfaction intense. L'ensemble de cette couche 3 est affecté d'un fort enrichissement en argile d'origine vraisemblablement pédologique, et c'est la raison pour laquelle les subdivisions 2a, 2b, 2c, 2d, 3a, 3b, 3c, de 1973 ne sont pas reprises et matérialisées sur la coupe (document ci-joint). (Nous nous trouvons en présence de lentilles rappelant celles que nous avons pu voir à la grotte des Fieux, dans les niveaux supérieurs). Fouilles Champagne et Espitallie.

Sur le plan strictement géologique ou sédimentologique, l'analyse permettra le découpage de la séquence de « Chez Jugie » en phases climatiques.

La comparaison de la succession de ces phases avec celles mises en évidence dans des gisements voisins (Le Martinet, Rouffignac, Les Fieux) permettra sans nul doute de confirmer ou d'infirmer la coexistence de faciès industriels différents dans la même phase climatique.

* Les subdivisions effectuées en 1973 dans les couches supérieures (couches remaniées) au niveau du carré E II (couches 0 et 1) n'avaient qu'une valeur locale permettant la différenciation des périodes successives des remaniements historiques.

L'industrie de cette couche se rapporte indiscutablement au mésolithique.

Nous constatons la présence de pointes de Sauveterre, de trapèzes du Martinet, de triangles de Monclus, de pointes de Rouffignac, de pointes du Tardenois et de nombreuses formes de triangles. Dans certains carrés, la fouille de cette année n'a fait qu'effleurer cette couche 3. L'on comprendra donc notre prudence pour rattacher cette industrie à un horizon précis.

Ce site ayant déjà subi de nombreuses dégradations, nous ne négligerons aucun point pouvant nous permettre de reconstituer une partie de son histoire.

C'est pourquoi nous avons coté, pour chaque carré, tous les éclats cotables, 4 500 relevés cet été.

De plus, nous allons, avant de reprendre le travail sur le chantier en 1975, établir des profils pour les carrés où la couche 3 a été en partie ou totalement fouillée.

De nombreux prélèvements ont été faits au cours de cette dernière campagne car nous espérons, à l'inverse du Loup, trouver dans ces sédiments plus argileux et aussi plus récents, des pollens (étude faite par Mlle Paquereau au Laboratoire de Talence). Trois nouvelles colonnes de prélèvements ont complété celles de l'an dernier.

Cette minutie et la lenteur des travaux se justifient doublement.

Nous sommes en présence :

- du premier gisement du Limousin contenant des industries en stratigraphie ;
- du premier gisement Azilien en place en Corrèze.

PROJETS POUR 1975

Poursuite des fouilles :

a) Dans la partie dégagée cette année où nous espérons retrouver, sur une surface de 5 m², la couche 3 (couches mésolithiques) et les couches inférieures : 4 (couche stérile) et 5 (couches post-paléolithiques).

b) Dans la travée E :

1. - Jusqu'au rocher.
2. - Le plus loin possible vers le bas du gisement (talweg) pour lever une coupe sagittale de 10 m de longueur et étudier les différents phénomènes géologiques qui se sont produits après chaque occupation.

(Un sondage dans le EX nous a donné un mélange d'indus-

tries s'étendant sur toute l'occupation du site, Azilien, Sauveterrien, Tardenoisien (?), bronze et Moyen-Age.)

G. M.

* * *

ETUDES EN LABORATOIRE

Informations pour rapport Jugie 1974.

Etudes de laboratoire :

- Analyses granulométriques :
 - * Tamisage mécanique
 - * Densimétrie.
- Morphoscopie.
- Analyses physico-chimiques :
 - * Spectrométrie « X » pour caractérisation
 - * Proportions relatives des différents minéraux argileux
 - * Mesure de l'indice « A »
 - * Etude de la cristallinité des Illites
 - * Mesure du pH et du p_H sur les échantillons ayant fait l'objet d'une étude d'argiles
 - * Dosage des alcalins : sodium, potassium
 - * Dosage des alcalino-terreux : calcium et magnésium
 - * Dosage du fer et du manganèse
 - * Dosage de l'aluminium et de la silice
 - * Dosage des éléments-traces.
- Essais de gélifraction expérimentale.

Les problèmes :

Ce sont principalement :

— Hétérogénéité de la roche-mère : grano-classement et stratifications entrecroisées comportant plusieurs niveaux de granulométrie différente ; la roche-mère des environs du gisement de « Chez Jugie » présente les variations suivantes de la teneur en éléments de taille inférieure à 50 microns (limons et argiles) :

7,7 %	11,7 %	10,6 %
6,7 %	12,7 %	15,8 %

D'où une difficulté certaine, lors de l'interprétation des diagrammes stratigraphiques, pour faire la part des paléo-climats quaternaires et des variations propres à la roche-mère.

— Homogénéité de la réponse aux attaques du climat : j'entends par là qu'il n'existe pas de moyen terme entre sable et bloc dans les remplissages quaternaires.

Par conséquent, les méthodes habituelles utilisées au laboratoire de Bordeaux pour l'étude des remplissages quaternaires ne sont pas suffisantes pour caractériser les variations climatiques (faible variation du taux de limons et du taux de colloïdes). Nous sommes donc obligés de les compléter par une étude fine au niveau des réseaux cristallins des argiles, notamment des Illites, considérées habituellement comme de bons indicateurs climatiques, et par des études chimiques, étude des variations des teneurs en divers éléments dont on connaît par ailleurs les réactions en telles ou telles conditions.

— On ne connaît pas, ou l'on connaît mal, le comportement des grès aux alternances gel-dégel, et c'est la raison pour laquelle a été mis sur pied un programme de gélifraction expérimentale au Centre de Géomorphologie du C.N.R.S. de Caen, avec l'aide bienveillante de J.-P. Lautridou.

Ces études, jointes aux résultats de prises témoins pour recherche de pollens, devraient permettre de vérifier si les variations des divers composants du remplissage obéissent aux mêmes règles qu'en domaine calcaire ; sinon, elles nous permettront de définir les réactions du grès en fonction du climat et de bâtir une méthodologie simple et efficace pour l'étude de tels remplissages.

J.-P. R.

N.B. — Les dosages chimiques sont effectués par absorption atomique.

BIBLIOGRAPHIE

- Gallia Préhistoire*, t. XIII, 2, 1970, pp. 4 et 5.
Gallia Préhistoire, t. XV, 2, 1972, p. 10.
B.S.S.H.A.C., t. 93, 1971, pp. 50-52.
B.S.S.H.A.C., t. 95, 1973, pp. 67-73.

* * *

CHANTIER 1975

Le chantier de fouilles de « Chez Jugie », à Marenzac-Cosnac, fonctionnera sans interruption du 15 juillet au 15 septembre 1975.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

- Guy MAZIERE, Assistant, Direction des Antiquités pré-historiques du Limousin, 2 ter, rue Haute de la Comédie, 87000 Limoges. Tél. (55) 33.37.48.
- Jean-Paul RAYNAL, Correspondant départemental de la dite Direction, 13, rue de Lacan, 19100 Brive.

ERRATA. — Article MALISSEN-RAYNAL, Bulletin de 1973

- P. 59 : au lieu de « Bassaler (chemin), Brive », lire : « Bassaler (chemin de), Brive ».
- P. 60 : sous « Peyrou (environs du), Malemort », lire : « MODE DE GISEMENT : Surface ».
- P. 64 : tableau I, lire :

NOM DU GISEMENT	COMMUNE
Bassaler (chemin de)	Brive
Jugeals I	Jugeals-Nazareth
Chèvrecujols	Brive
Peyrou (environs du)	Malemort
Draperie (la)	St-Cernin-de-Larche
Jarriges (les)	Brive
Reyjade	Nespouls
Lagardelle (carrière de)	Turenne